N°. 86 — 1812.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 27 Octobre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 26 Octobre.*

ADMINISTRATION DE LA GUERRE.

Les personnes qui désireront se charger par entreprise, à compter du 1 janvier 1813, du service de l'hôpital militaire de Munster, (Département de la Lippe) pourront, d'ici au 25 octobre courant faire parvenir leurs soumissions au commissaire ordonnateur de la 25me division militaire à Wezel. Les soumissions devront énoncer en toutes lettres le prix demandé pour chaque journée de malade traité audit hôpital, et qu'on s'engage à se conformer, pour ce service, au cahier des charges, dont on pourra prendre connaissance dans les bureaux dudit ordonnateur.

On laisse aux soumissionnaires la liberté de traiter pour un, deux et même trois ans.

Wesel, le 5 octobre 1812.

Le commissaire ordonnateur de la 25e division militaire.

(*Signé*) B L A N C H O N.

PARIS, *le 19 Octobre.*

On a reçu des nouvelles de Moscou en date du 3 octobre. S. M. y avoit toujours son quartier-général. L'hiver commençoit à s'y faire sentir; il y avoit déjà trois degrés de froid.

— Une lettre de Dunabourg annonce que M. le maréchal duc de Tarente a eu une affaire très-brillante avec le corps russe commandé par le général Essen. L'ennemi a été complètement mis en déroute. Il a éprouvé une perte de trois mille hommes tués ou blessés, et de six mille prisonniers.

— Les dernières lettres de Moscou sont datées du 3 octobre; à cette époque les pluies avoient cessé et le tems étoit devenu très-beau. Le froid est loin d'être rigoureux. Les provisions de toute espèce arrivent chaque jour. Les habitans de Moscou qui ont été traités avec une grande humanité, sont bien revenus de l'exaltation où les avoit jetés les proclamations, les fausses nouvelles et les promesses trompeuses de leurs chefs. Ils reprennent tranquillement leurs travaux ordinaires et ne songent qu'à réparer leurs désastres.

— Les journaux anglais écrits sous l'influence du ministère se tourmentent pour expliquer comment Moscou a pu être conquis et occupé par une armée qui venoit d'être mise en déroute, et poursuivie à quinze werstes du champ de bataille. *Le Courrier*, feuille écrite sous l'influence de lord Castlereagh, le même qui a fait par ire dans la Gazette de Londres la fameuse dépêche de lord Cathcart, veut absolument, et malgré l'évidence, que les Russes aient été victorieux. Dans son numéro du 13 octobre, il finit cependant par convenir de l'occupation de l'ancienne capitale de la Russie par les Français; mais il prétend qu'un gentilhomme russe, se trouvant dans ce moment en Angleterre, a reçu une lettre de son fils, et que cette lettre explique la raison pour laquelle les Russes se sont retirés après la bataille de Borodino, quoiqu'ils y aient été victorieux. L'un des Bulletins français nous a appris, dit l'habile rédacteur, que le corps du maréchal Bellune, qui a servi de réserve, avoit reçu ordre de joindre la Grande-Armée. Cette jonction, suivant la lettre en question, avoit été effectuée le lendemain de la bataille, et avoit renforcé l'armée fran-

DINGSDAG, den 27 October.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'SHERTOGENBOSCH, *den 26 October.*

ADMINISTRATIE VAN OORLOG.

Alle de genen die begerig zijn om tegen den 1 januarij 1813 aannemers te worden, van den dienst der zieken in het militaire hospitaal te Munster, (Departement der Lippe) kunnen van heden tot den 25 october van deze loopende maand hunne inschrijvingen aan de commissaris ordonnateur van de 25ste militaire divisie te Wezel doen toekomen. De inschrijvingen moeten in letteren voluit geschreven de prijs vermelden die men, voor elke dag van bediening der zieken in het gemelde hospitaal, eischt, en men moet zich verbinden van zich te zullen gedragen na de konditien en voorwaarden dezer aanneming waarvan men inzage ten burele van gezegde ordonnateur kan bekomen.

Men laat aan de inschrijvers de vrijheid om voor een, twee en zelf voor drie jaren accoord te maken.

Wezel den 5 octobre 1811.

De Commissaris ordonnateur van de 25ste militaire divisie.

(*Geteekend*) B L A N C H O N.

PARIJS, *den 19 October.*

Men heeft tijdingen van Moskou van den 3 october. Z. M. had bestendig deszelfs hoofdkwartier aldaar. De winter begon zich reeds te doen gevoelen; men had reeds drie graden koude.

— Een brief van Dunaburg meldt dat mijn heer de maarschalk hertog van Tarente een zeer luisterrijke overwinning op het russisch korps, door den generaal Essen gekommandeerd, behaald heeft. De vijand is in volle wanorder geslagen. Hij heeft een verlies van 3 duizend man, zoo aan gedooden als gekwetsten en van 6000 gevangenen geleden.

— De laatste brieven uit Moskou zijn van den 3 october gedagteekend; op dat tijdstip hadden de regens opgehouden, en het weder was zeer fraai geworden. De koude is bijlange niet gestreng. Dagelijks komt er voorraad van allerhande aard. De inwoners van Moskou, welke menschlievend behandeld zijn geworden, bekomen van de verhitting van gedachten, in welke de proclamatien, de valsche nieuwstijdingen en de bedriegelijke belosten van hunne chefs hen geworpen hadden. Zij hervatten gerustelijk hunnen gewonen arbeid, en denken slechts om hunne ongelukken te herstellen.

— De engelsche dagbladen, die onder invloed van het ministerie geschreven worden wingen zich in allerlei bogten om eene verklaring te geven hoe het mogelijk is, dat Moskou kan overwonnen en ingenomen zijn, door een leger dat gansch verslagen en 15 wersten ver van het slagveld gejaagt was. De *Courier*, een dagblad onder opzigt van lord Castlereagh geschreven, dezelfde die in de courant van Londen de beruchte depeche van lord Cathard het ligt heeft doen zien, wil met geweld en tegen alle waarschijnlijkheid aan, dat de russen overwinnaars geweest zijn. In deszelfs nommer van den 13 october eindigt hij nogtans met de bezetting der oude hoofdstad der russen door de franschen toetestemmen, maar hij geeft voor, dat een russisch edelman die zich op dit oogenblik in Engeland bevind, een brief van zijn zoon ontvangen heeft en dat die brief een uitleg geeft waarom de russen zich na den slag van Borodino, offschoon overwinnaars geweest zijnde, geretireerd hebben. Een der fransche bulletins heeft ons doen zien, zegt de looze schrijver, dat het korps van den maarschalk van Belluno, hetwelk tot de reserve diende, order verkregen had om zich met de groote armee te vereenigen. Deze vereeniging had, volgens de zoo even genoemde brief

çaise de 30,000 hommes; de sorte que les Russes, qui avoient si cruellement souffert à la bataille du 7, se trouvant hors d'état de se mesurer avec l'ennemi, se replièrent d'abord sur Moscou, et, ayant ensuite traversé cette ville, marcherent, non sur Kasna, comme on l'avoit cru d'abord, mais sur Wladymir.

Ce petit conte fait honneur à l'imagination du gazetier anglais; mais une malheureuse circonstance peut lui ôter un peu de crédit: c'est que le corps du duc de Bellune, qu'on fait arriver tout juste après la bataille, n'étoit pas même encore le 7 à Smolensk. Nous conseillons donc au rédacteur de chercher une autre version. En y réfléchissant bien, il en trouvera sans doute une meilleure, et il finira certainement par convaincre toute l'Europe que les Français ont éprouvé, sur les bords de la Moskwa, une défaite sans égale.

(*Journal de Paris.*)

HAMBOURG, *le 17 Octobre.*

Nous venons de recevoir de nouveaux détails sur la catastrophe éprouvée par les Anglais près l'isle de Rugen.

Le 11 au soir, on apperçut assez près de terre, pointe de Wittau, un convoi de 20 voiles, parmi lesquelles on remarquait une frégate et un brick, portant flamme.

On se mettait déjà en défense, quand des coups de canon de détresse firent connaître l'imminence du péril que courait ce convoi, échoué en entier.

Lorsque le jour parut, la frégate et cinq transports étaient parvenus à se remettre à flot. Le brick et huit voiles marchandes étaient en feu. L'ennemi lui-même l'avait allumé.

Les huit autres bâtimens, trop près de terre, ont été protégés par l'artillerie de la cote. On travaille à leur déchargement, et on ne désespère point d'en sauver également les corps.

Ces prises sont chargées de denrées russes. Les prisonniers estiment la perte de l'ennemi à plus de dix millions.

Ce convoi faisait partie d'une flotte beaucoup plus considérable qui a été dispersée.

Le corsaire français le Compère Mathieu, armé à Rostock, est parvenu à se saisir d'un bâtiment chargé de sucre et de caffé, et l'a heureusement amené à Warnemunde.

Journal du dép. des Bouches de l'Elbe.

NAPLES, *le 30 Octobre.*

On ne sait point encore si l'on doit attribuer aux partisans des anglais ou à ceux de la cour l'événement arrivé pendant la dernière session du parlement de Sicile (l'explosion). Cependant on a arrêté le duc de Craco dans le palais même du roi Ferdinand.

On dit que la reine Caroline a enfin obtenu la permission de se rendre à Vienne. On ajoute que les anglais lui ont offert une frégate pour la conduire jusqu'à Trieste, mais que S. M. l'a refusée, préférant faire ce trajet sur une frégate sicilienne. On dit de plus qu'elle emmenera avec elle le prince Leopold, le duc de Gesso et la marquise Santo-Marco.

(*Journal de Paris.*)

VARSOVIE, *le 29 Septembre.*

Le siège de la forteresse de Bobruysk, qui est déjà cernée depuis long-temps, ne tardera pas vraisemblablement à commencer, puisque tout est disposé pour donner l'assaut. S. Exc. le maréchal duc de Bellune est arrivé dans les environs, et il attend sous peu son corps, qui était déjà passé, il y a peu de jours, à Minsk.

Du 3 Octobre.

Des lettres particulières de Moscou annoncent que les troupes françaises y construisent des baraques qui seront finies dans quinze jours. L'incendie de Moscou a causé au pays un dommage qu'un siècle pourra à peine réparer.

(*Journal de Paris.*)

plaats gehad daags na den veldslag, en had eene versterking van 30,000 man aan het fransche leger bezorgt, invoegen dat de russen, die ook veel geleden hadden in den slag van den 7, zich hier door buiten staat bevindende om zich tegen den vijand af te meten, eerst op Moskou retireerden, en die stad doorgetrokken zijnde, niet op Kasna, zoo als men eerst geloofd had, maar op Wladimir weken.

Dit aardig vertelseltje doet eer aan de uitvinding van den engelschen courantschrijver, maar ongelukkiglijk eene omstandigheid kan hem alle geloofwaardigheid benemen, namelijk dat het korps van den hertog van Belluno, hetwelk men juist na den slag doet aankomen, zelf niet eens den 7 te Smolensk was. Wij raden den courantier alzoo eenen anderen draai te zoeken. Wanneer hij daar maar een weinig ter degen op nadenkt zal hij er ongetwijfeld eenen veel beteren vinden, en geheel Europa door den tijd nog overtuigen dat de franschen bij de oevers van de Moskwa eene nederlaag zonder weerga bekomen hebben.

(*Journal de Paris*)

HAMBURG, *den 17 October.*

Wij ontvangen op nieuw berigten, wegens het ongeluk, dat den Engelschen bij het eiland Rugen overgekomen is.

Den 11den, tegen den avond, ontdekte men, digt bij land, aan den hoek van Wittau, een konvooi van 20 zeilen, onder welke men een fregat en een brik, die een wimpel voerde, ontdekte.

Men maakte zich reeds ter verdediging gereed, toen noodschoten, de dringendheid van het gevaar, in hetwelk het konvooi, dat geheel gestrand was, liep, deden kennen.

Toen de dag aankwam, was het aan het fregat en aan vijf transportschepen gelukt, zich weder vlot te maken. De brik en acht koopvaarders, stonden in den brand. De vijand had ze zelf in brand gestoken.

De acht andere schepen, die te digt bij land waren, werden door de artillerie van de kust beschermd. Men arbeidt aan hunne ontlading, en men wanhoopt niet, insgelijks de vaartuigen te redden.

Deze prijzen zijn met russische koopwaren geladen. De krijgsgevangenen begrooten het verlies doorgaands op meer dan tien millioenen.

Dit konvooi maakte een gedeelte van eene veel aanmerkelijker vloot uit, welke verstrooit is geraakt.

Den franschen kaper le Compere Mathieu, die te Rostock uitgerust is, is het gelukt, een vaartuig met suiker en koffij geladen te nemen, en heeft hetzelve gelukkiglijk te Warnemunde opgebragt.

(*Dagblad van het dep. der Monden van de Elbe.*)

NAPELS, *den 30 September.*

Men weet nog niet of men aan de voorstanders der Engelschen of aan die van het hof, de gebeurtenis bij de laatste zitting van het parlement van Sicilien voorgevallen, namelijk het doen springen van een verborge mijn, moet toeschrijven. Met dat al heeft men den hertog van Craco in het paleis zelve van den Koning Ferdinand, bij den kop gevat.

Men zegt dat de Koningin Karolina eindelijk verlof bekomen heeft om zich na Wenen te begeven. Men voegt er bij dat de Engelschen haar een fregat hebben aangeboden om haar tot Trieste te brengen, maar dat H. M. het geweigerd heeft, verkiezende liever dien overtogt op een Siciliaansch fregat te doen. Men zegt al verder dat zij de prins Leopold, den hertog de Gesao en de marquisin Santo-Marco zal mede nemen.

(*Journal de paris.*)

P O L E N.

WARSCHAU, *den 29 September.*

Het beleg van de fortres Bobruisk, 't welke reeds langen tijd berend is, zal waarschijnlijk niet lang meer uitgesteld worden, terwijl alles gereed is om een stormenden aanval te doen. Z. E. de maarschalk hertog van Belluno is in den ommestreken aangekomen en verwagt zijn corps dat reeds, eenige dagen geleden, te Minsk gepasseerd was.

Van den 3 October.

Particuliere tijdingen van Moskou, verzekeren, dat de Fransche troepen aldaar barakken oprigten, die binnen veertien dagen gereed zullen zijn. De brand van Moskou heeft eene schade aan het land veroorzaakt die in geen eeuw te herstellen is.

(*Journal de Paris.*)

PRUSSE.

Berlin, *le* 3 *Octobre*.

Mr. Lesseps, ancien consul général de France à Saint-Pétersbourg, et que S. M. l'Empereur Napoléon vient de nommer intendant de la province de Moscou, est le même qui accompagna le célèbre navigateur La Peyrouse dans son voyage autour du monde.

(*Journal de Paris.*)

Du 4.

Depuis quelque tems nous voyons passer continuellement par cette ville des transports de prisonniers russes. Dans le dernier transport, on remarquait des Kalmucks qui ont des figures vraiment singulières. Ces Tartares se trouvent bien dépaysés, et si nous les examinons, nous sommes à notre tour un objet de curiosité pour eux.

(*Moniteur.*)

Du 12.

On mande de Wilna, en date du 3, ce qui suit.

„ Il se confirme que l'armée russe de retire sur Kalouga et Toula. L'avant-garde française est le long de la Pakwa.

„ On continue de découvrir tous les jours à Moscou des magasins de sucre, de fourrures et de draps. La plus grande partie de l'armée est cantonnée dans la ville. S. M. l'Empereur habite le palais impérial du Kremlin."

Nous venons de recevoir de notre corps d'armée sous les ordres du maréchal duc de Tarente, et qui est employé au siége de Riga, des nouvelles fort intéressantes. L'ennemi, selon toute apparence, avait reçu des renforts, et espérait, par une sortie, parvenir à s'emparer ou du moins à détruire le parc d'artillerie destiné à faire le siège de cette place. Les forces qu'il employa à cette attaque étaient considérables. Le corps prussien eut ordre d'évacuer le parc et de se replier pour attirer l'ennemi dans une position favorable. Cette retraite combinée inspira de la confiance aux russes. S'étant avancés sur le point où les prussiens les attendaient, le combat s'engagea. L'ennemi fut culbuté par-tout et poursuivi jusque dans la place, laissant sur le champ de bataille 5 à 6000 hommes tant tués que blessés, et ayant perdu un grand nombre de prisonniers. Après cette affaire si glorieuse pour nos troupes, elles ont repris leur position sous les murs de Riga, dont le siége va maintenant se pousser vivement. On ne croit pas que les russes tentent désormais de le retarder par des sorties qui leur réussissent si mal.

(*Journal de Paris.*)

SAXE.

Dresde, *le* 8 *Octobre*.

Des nouvelles particulières annoncent que les troupes françaises sont entrées dans la ville de Twer (entre Moscou et St. Pétersbourg.)

Le général Dombrowsky a fait sommer le commandant russe de Bobruysk de rendre cette place.

Du 11.

La cour a pris aujourd'hui le deuil pour huit jours, à l'occasion de la mort de feu S. A. S. le prince de Waldeck.

(*Journal de Paris.*)

ANGLETERRE.

Londres, *le* 10 *Octobre*.

La dissolution du parlement, qu'on annonçait depuis long-tems, a été publiée dans la gazette du 30 septembre.

ÉTATS-UNIS.

Boston, *le* 8 *Août*.

Le capitaine Heys, de la première compagnie de volontaires de Chillichote, vient d'arriver de Détroit. Il confirme la fâcheuse nouvelle que le général Hull s'est rendu aux Anglais et aux Indiens; mais il nous apprend, ce que nous étions loin de penser, que cette reddition a été honteuse, non pour nos troupes, mais pour le général qui les commandait.

PRUISSEN.

Berlyn, *den* 3 *October*.

De heer Lesseps, voormalig consul-generaal te Petersburg, en welke Z. M. den Keizer Napoleon tot intendant van Moskou benoemd heeft, is dezelfde die de beroemde reiziger La Peyrouse, op zijne reis rondom de wereld vergezelde.

(*Journal de Paris.*)

Van den 4.

Sedert eenige tijd zien wij bestendig transporten van russische krijgsgevangenen hier door komen; bij het laatste transport zag men veele Kalmukken die inderdaad van een bijzonder figuur waren. Die Tartaren bevinden zich geheel bevreemd en wanneer wij hen met verwondering aanzien zijn wij op onze beurt een voorwerp van hunne bevreemding.

(*Moniteur.*)

Van den 12.

Men meld van Wilna, onder dagtekening van den 3, het geen volgt.

„ Het word bevestigd dat de Russische armée op Kalouga en Toula retireerd. De Fransche voorhoede is langs de Pakwa geposteerd.

„ Men ontdekt bij aanhoudenheid te Moskou magazijnen van zuiker, pelterijen en laken, het grootste gedeelte van de armée is in de stad gekantonneerd. Z. M. bewoont het keizerlijk paleis van het Kremlin."

„ Wij hebben van ons leger-corps, onder de bevelen staande van den maarschalk hertog van Tarente, voor het beleg van Riga zeer belangrijke tijdingen ontvangen. De vijand had volgens alle waarschijnlijkheid hulptroepen bekomen en hoopte door een uitval zich meester te maken van het artillerie-park, bestemd tot belegering van die stad, of ten minsten het zelve te vernielen. De magt die hij tot dien aanval gebruikte was aanmerkelijk. Het pruisisch corps kreeg bevel het het park te ontruimen, en terug te wijken om den vijand in eene voordeelige plaatsing te lokken, deze overlegde retraite boezemde den vijand vertrouwen in; op het punt gekomen zijnde waar men hen verwagte, nam het gevegt een aanvang. De Russen wierden alom verslagen en tot in de stad vervolgd, latende 5 à 6000 man, zoo doden als gekwetsten, op het slagveld agter, tevens met verlies van een groot aantal gevangenen. Na dit voor onze troepen zoo roemrijk gevegt hebben dezelve hunne stelling onder de muren van Riga weer hervat en het beleg zal nu vinnig door gezet worden. Men denkt niet dat de Russen het op nieuw door uitvallen die hen zoo slegt bekomen, zullen tragten te verhinderen.

(*Journal de Paris.*)

SAXEN.

Dresden, *den* 8 *October*.

Particuliere brieven vermelden dat de Fransche troepen te Twer, eene stad tusschen Moskou en St. Petersburg gelegen, zijn binnen gerukt.

De generaal Dombrouski heeft de commandant van Bobruisk tot de overgaaf dier plaats doen sommeren.

Van den 11.

Het hof heeft heden de rouw voor agt dagen aangenomen, over de dood van Z. D. H. de prins van Waldek.

(*Journal de Paris.*)

ENGELAND.

Londen, *den* 10 *October*.

Die ontbinding van het parlement, waarvan men reeds sedert langen tijd gesproken had, is in de courant van den 30ten september bekend gemaakt.

VEREENIGDE STATEN.

Boston, *den* 8 *Augustus*.

De kapitein Neys, van de eerste kompagnie vrijwilligers van Chillicote, is van Detroit aangekomen. Hij bevestigt de onaangename tijding, dat de generaal Hull zich aan de Engelschen en aan de Indianen heeft overgegeven, doch hij berigt ons hetgeen wij ver af waren van te gelooven, dat die overgave schandelijk is geweest, niet voor onze troepen, maar voor den generaal, die dezelve komman-

Il y a à dire une vérité qui fera frémir d'indignation tout bon Américain, c'est que si Hull avait investi Malden, lorsqu'il débarqua pour la première fois dans le Canada, il est certain qu'il s'en serait rendu maître.

Trois ou quatre jours avant la reddition de Détroit, pendant que les Anglais travaillent à leurs batteries, Hull n'a jamais voulu qu'on tirât un coup de canon sur eux. Les Anglais et les Indiens ont passé la rivière en plein jour, sans qu'on ait fait feu sur eux. On eût pu les prendre; Hull défendit de tirer. Les Anglais se déployèrent alors, envoyèrent un parlementaire, et Hull a capitulé sans résistance.

Les portes furent ouvertes, et les braves troupes ont été mises dans le cas de se rendre devant une force inférieure. Les Anglais et les Indiens se sont ensuite portés contre MM. Arthus et Cass, ils leur ont montré les articles de la capitulation, et ceux-ci se sont rendus également.

Cette infâme capitulation couvre de honte ceux qui ont si indignement trahi la confiance que le gouvernement avait placée en eux. Mais si nous avons perdu un corps de troupes, grâce à la Providence, nous avons une armée sur la frontière; nous combat pour l'honneur, la vie, la liberté et nous combattrons en désespérés. L'Angleterre et ses sauvages alliés apprendront encore que nous sommes les descendans de ceux qui les ont vaincus. Les Anglais ont mis les armes dans les mains des habitans des forêts, et ils s'en ressentiront les premiers.

Les troupes régulières prises à Détroit ont été envoyées à Quebec. Les volontaires ont été renvoyés sur parole de ne plus servir pendant cette guerre.

Les Anglais, après avoir pris possession de Détroit, n'ont point accepté la capitulation, et les propriétés ont été pillées. Le chef des Indiens a dit qu'il avait vu ce que les Anglais avaient fait à Détroit, qu'il les avait laissé faire; mais que se dirigeant sur le fort Wayne, il en ferait autant de son côté. Voilà de dignes exemples donnés par les Anglais, et de dignes auxiliaires.

Les habitans de Clevelan, le long de cette frontière, sont nombreux, armés, et n'ont rien à craindre.

Nous devons ajouter qu'au moment de la capitulation de Détroit, les officiers et soldats se montrèrent tellement indignés qu'il versèrent des larmes. Le colonel Miller, se voyant forcé d'accéder à la reddition, brisa son épée plutôt que de la remettre à l'ennemi; mais le général Hull avait jugé à propos de se rendre sans délibérer, et contre l'avis des officiers et le voeu des troupes. *(Moniteur.)*

VENTE PUBLIQUE.

Le Notaire Impérial JEAN JACQUES VAN DER FOELART, résidant à Helmond, Chef-lieu du Canton, Arrondissement d'Eindhoven, Département des Bouches du Rhin, autorisé à cet effet par Jugement du Tribunal de première Instance séant à Eindhoven, en date du trente un Août dernier, dument enregistré, procédera le Samedi sept Novembre mil huit cent douze à deux heures de relevée, en la Maison et Auberge de *Guillaume Prinzen* au Marché à Helmond, à la vente préparatoire selon les formes prescrites par la Loi, d'une Maison, Ecurie, Grange, Hangard à Tourbes, Jardin et Verger y attenant, sise à Helmond rue de Kruisstraat, avec six pièces de Terre Labourable et Prés y appartenant, situés à Helmond et Mierlo, contenant ensemble environ cinq hectares vingt sept ares vingt deux centiares (trente cinq lopense vingt quatre verges, ancienne mesure de Bois-le-Duc.)

Les dits biens immeubles appartiennent indivis à Dorothée van Hoof veuve de Henri Hendriks, Petronille et Barbe van Hoof, toutes Cultivatrices, domiciliées à Helmond, Mathieu Riegens Cordonnier, époux de Micheline van Hoof, demeurant à Amsterdam, et à Guillaume, Marie, Théodore, Pierre et Arnoldine, Enfans mineurs de Pierre Nysten et de feue Hendrine van Hoof, demeurant à Amsterdam, Henri Fils mineur de Théodore Huismans et de feue Marie van Hoof, demeurant à Helmond, et à Guillaume et Anne, Enfans mineurs de Martin Slegers et de feue Jeanne van Hoof, demeurant à Aalst, Canton d'Eindhoven.

Pour les Conditions et Informations ultérieures s'adresser au Notaire susdit à Helmond.

---

deerde. Er is eene waarheid te melden, welke elken goeden Amerikaan van verontwaardiging zal doen ijzen, en deze is, dat, indien Hull Malden berend had, toen hij voor de eerste maal in Kanada landde, het zeker is, dat hij hetzelve zou bemeesterd hebben.

Drie of vier dagen voor de overgave van Detroit, terwijl de Engelschen aan hunne batterijen werkten, heeft Hull nooit gewild, dat men een kanonschot op hen loste. De Engelschen en Indianen zijn op den klaren dag de rivier overgetrokken, zonder dat men op hen gevuurd heeft. Men zou ze hebben kunnen bemeesteren; doch Hull verbood te vuren. Toen deploijeerden de Engelschen, zonden een parlementair, en Hull kapituleerde zonder tegenstand.

De poorten werden geopend, en de dappere troepen werden in het geval gesteld, om zich aan eene minder magt over te geven. De Engelschen en Indianen hebben zich vervolgens tegen de heeren Arthus en Cass vervoegde hebben hun de artikelen der kapitulatie getoond, en dezen hebben zich insgelijks overgegeven.

Deze eerlooze kapitulatie bedekt degenen met schande, welke zoo onwaardiglijk het vertrouwen, dat het gouvernement in hen gesteld heeft, verraden hebben. Doch indien wij een korps troepen hebben verloren, zoo hebben wij, dank zij der Voorzienigheid, een leger op de grenzen; wij strijden voor de eer, het leven, de vrijheid, en wij zullen als wanhopigen vechten. Engeland en deszelfs wilde bondgenooten zullen nog leeren: dat wij de nakomelingen zijn, van degenen, die hen hebben overwonnen. De Engelschen hebben den boschbewoners de wapenen in handen gegeven, en zij zullen het de eerst gevoelen.

De te Detroit bemagtigde geregelde troepen zijn naar Quebec verzonden. De vrijwilligers zijn op hun woord naar huis gezonden, om gedurende dezen oorlog niet meer te dienen.

De Engelschen hebben, na bezit van Detroit te hebben genomen, de kapitulatie niet aangenomen, en de eigendommen zijn geplunderd geworden. Het opperhoofd der Indianen heeft gezegd, dat hij gezien had het geen de Engelschen te Detroit hadden gedaan, en dat hij hen had laten begaan; maar dat hij, zich naar het fort Wayne rigtende, van zijn kant even eens zou handelen. Zie daar waardige, door de Engelschen gegeven, voorbeelden, en waardige hulptroepen.

De bewoners van Clevelan, langs deze rivier, zijn talrijk, gewapend, en hebben niets te vreezen.

Wij moeten er bijvoegen, dat, op het oogenblik der kapitulatie van Detroit, de officieren en soldaten zich dermate verontwaardigd betoonden, dat zij tranen storten. De kolonel Miller, zich genoodzaakt ziende, om tot de overgave toe te treden, brak zijn' degen veeleer, dan die aan den vijand ter hand te stellen; doch de generaal Hull had raadzaam geoordeeld, zich over te geven, zonder te beraadslagen, en tegen het advijs der officieren benevens den wensch der troepen. *(Moniteur.)*

OPENBARE VERKOPING.

De Keizerlijke notaris JAN JACOB van der FOELART, te Helmond hoofdplaats der kantons arrondissement van Eindhoven, Departement der Bouches du Rhin, als daartoe bij vonnissen van de regtbank ter eerster instantie zitting houdende te Eindhoven de dato 31 augustus laatstl. naar behoren geenregistreerd, bevoegd zal op zaturdag den 7 November 1812 des namiddags ten twee uren ten huizen en herberge van *Willem Prinsen* op de markt te Helmond provisioneel in gevolge de bepalingen van de wet doen inzetten, een Huis, Stal, Schuur, Turfhok, Tuin en Bogaard daartoe behoorende, staande en gelegen te Helmond in de Kruisstraat, benevens zes parcelen Bouw en Weiland, mede daarbij behorende in houdende circa vijf hectares, zeven en twintig ares twee en twintig centiares (35 lopensen 24 roeden oude bossche maat.)

De genoemde vaste goederen behoren onverdeeld aan Dorothea van Hoof weduwe Hendrik Hendriks, Petronella en Barbara van Hoof, aller Landbouwsters woonende te Helmond Mathijs Rietjens schoenmaker, man van Meggel van Hoof woonende te Amsterdam en Willemina, Maria, Theodora, Pieter en Arnoldina minderjarige kinderen van Pieter Nijsten en wijl Hendrina van Hoof woonende te Amsterdam, Hendrik minderjarige zoon van Theodora Huismans en wijlen Maria van Hoof woonende te Helmond en Willem en Anna minderjarige kinderen van Marien Slegers en wijlen Johanna van Hoof woonende te Aalst canton te Eindhoven.

Nadere informatien en condition zijn te bekomen en te zien bij den Notaris voornoemd te Helmond.

A Bois-le-Duc, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION et FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.